

Montréal le 9 septembre 2024,

Chers commissaires et rédacteurs du PUM,

Bravo pour ce plan détaillé. En tant que citoyenne, médecin, usagère du transport actif, collectif et électroautomobiliste depuis plus de 10 ans, voici mes commentaires constructifs.

ÉNERGIES FOSSILES

Il faut écrire noir sur blanc qu'il faut abandonner les **énergies fossiles** tant en transport qu'en bâtiment dans les 5 points qui résument la vision proposée par le PUM. Il faut densifier et favoriser la mobilité active ET tous les véhicules devront fonctionner sans énergie fossile. Ceci ne sera pas atteint avec le plan actuel. Voici un exemple concret : mes meilleurs amis habitent un quartier central, utilisent le transport actif et/ou collectif, ont une voiture pour 4-5 personnes, pas de stationnement privé...et pas de place pour brancher l'auto dans la rue. Ils sont forcés par la trame urbaine à rester avec une auto fossile. Si on veut électrifier l'automobile, chaque place de stationnement automobile, qu'elle soit privée ou publique, sur rue ou sous terre, doit permettre de se recharger. Il faut explicitement planifier l'électrification de tous les véhicules de la ville, incluant ceux des travaux publics, d'urgence, de police, les Bixi transportés par des pickups aux énergies fossiles 😞, comme il se fait dans d'autres grandes villes.

La ville souhaite améliorer la performance environnementale du cadre bâti avec comme cible 100% des opérations dans les bâtiments décarbonés en 2040. On parle de rétrofit dans le PUM, mais on installe encore en 2024 des chauffages au gaz « naturel » fossile qui émettront des GES en 2040!! Il est impossible de décarboner sans INTERDIRE TOUT REMPLACEMENT/NOUVELLE INSTALLATION AU GAZ FOSSILE. Energir doit être 100% GNR avant 2040 ou fermer. Exemption seulement pour équipements d'urgence comme les génératrices d'hôpital etc.

MONTRÉAL VILLE d'HIVER ET DE MÉTEO EXTRÊME

Montréal : la grande ville qui subit les températures les plus extrêmes. La population générale peine à faire du vélo l'été. Bien qu'on puisse le rendre possible et même l'encourager, le vélo d'hiver restera toujours un sport extrême trop difficile/impossible pour la majorité. Je fais 24 km de vélo 5 jours par semaine printemps/été/automne et je n'ai pas les capacités physiques/matérielles pour faire du vélo d'hiver, ça dit tout. Pour aller au boulot en transport collectif, je dois prendre un bus puis le métro. Le bus qui m'amène 3km au métro roule au mieux à la vitesse d'un lent jogging, je « préfère » donc jogger à m'entasser dans un bus qui est pris dans la congestion automobile malgré une voie « réservée » et où je ne peux lire/travailler sans avoir envie de vomir. Rendue au métro je fais le triple de la distance, confortable, en moins de temps. Si on veut que

les gens adoptent le transport en commun, il faut qu'il soit rapide, efficace et agréable : vivement le métro! Le transport en commun le plus fiable/efficace/agréable quand la météo est pluie-neige-grêle-verglas est le métro. On doit avoir l'ambition d'agrandir le métro. En creusant continuellement un tunnel, on ne perdrait pas l'expertise, les coûts se stabiliseraient et ce transport collectif agréable et adapté deviendrait de plus en plus utile et de plus en plus utilisé. Un tramway en plein hiver c'est pas agréable.

TISSU SOCIAL et SÉCURITÉ

Pour rester compétitif face aux attraits de la banlieue la base c'est de créer un tissu social où les gens et leurs biens sont en sécurité. Les sans-abris, personnes intoxiqués/en psychose et petits criminels dans les rues, le long des pistes cyclables ou dans le métro, c'est pas ok, ni pour eux ni pour les autres. Mes patients ne se sentent pas en sécurité dans le métro ou même à marcher le soir dans la rue. Le vol endémique de vélos n'est pas adressé par la police ou la ville. Dans la dernière année, mon fils Oscar s'est fait voler son vélo à son école, son frère Adam s'est fait « stripper » toutes les pièces de son vélo sauf le cadre et la roue avant, mon mari s'est fait voler sa roue arrière au CHUM. J'en suis moi-même à trois vélos volés depuis que je suis partie de la banlieue pour m'établir à Montréal. Une collègue me partageait que ses enfants ont cessé de faire du transport actif...après 3 vols de leur vélo médiocre et bien barré au CEGEP André-Laurendeau. Quand le vélo n'est pas volé, il faut faire attention, car la chaussée est souvent en très mauvais état ou décorée d'éclats de verre. Je ne compte plus les crevaisons familiales. Les gens normaux ont compris, ils ne font pas de vélo, pourtant moins coûteux pour eux (quand le vélo n'est pas sans cesse volé!), moins coûteux pour la société et bien meilleur pour la santé que le transport en commun ou automobile.

En conclusion, je suis fière de vivre et travailler à Montréal et de savoir que l'administration municipale prévoit un avenir meilleur pour ma ville. Pour y arriver, les énergies fossiles devront être mises au rancard; l'offre de transport en commun-actif fiable, sécuritaire et agréable devra être bonifiée; le tissu social de la ville doit être remaillé pour être compatible avec une ville urbaine agréable et sécuritaire. Finalement, un plan c'est bon, mais nous avons grandement besoin d'ACTIONs essentielles pour la santé humaine et planétaire.

Dr Geneviève Ferdais

Omnipraticienne GMF Sud-Ouest et CLSC Verdun Soins à domicile

Chargée d'enseignement clinique et membre du comité crise climatique et santé planétaire de la faculté de médecine de l'université de Montréal

Membre de Pour nos enfants Montréal

Animatrice de la fresque du climat

